



Lauréate AWARD 2018
Vénérande Yoffou Ballogou

Poste	Enseignante-chercheuse
Institution	École polytechnique d'Abomey-Calavi, Université d'Abomey-Calavi
Pays	Bénin
Diplôme	Ph. D. Nutrition et sciences alimentaires, 2013
Mentor	Professeur Paulin Azokpota, enseignant-chercheur, professeur titulaire en technologie et microbiologie alimentaires en sciences des aliments et en management de la qualité à la Faculté des sciences agronomiques de l'Université d'Abomey-Calavi
Domaine de recherche	Sciences alimentaires (biochimie et technologie alimentaire)

Vénérande Yoffou Ballogou est une enseignante-chercheuse en nutrition et sciences alimentaires. Son enseignement et ses recherches sont surtout axés sur les sciences et technologies alimentaires.

Vénérande Yoffou Ballogou est une enseignante-chercheuse en nutrition et sciences alimentaires. Son enseignement et ses recherches sont surtout axés sur les sciences et technologies alimentaires. Après l'obtention de son baccalauréat en 2001, elle s'est inscrite à la Faculté des sciences et des techniques – option : chimie, biologie, et géologie. Ses études lui ont permis d'obtenir en 2005 une licence et une maîtrise professionnelle en biotechnologie alimentaire.

Poussée par un père soucieux de la responsabiliser davantage, elle interrompt ses études pendant un an pour se lancer dans une activité de production et de commercialisation de jus d'ananas. Cette activité économique s'inspirait des problèmes post-récolte rencontrés par les petits producteurs, notamment le pourrissement des fruits faute de méthodes de conservation adéquates. L'initiative visait donc à valoriser ce secteur.

Attachée toutefois à la recherche, Ballogou réussira à persuader son père de financer à nouveau ses études en vue de l'obtention d'un Diplôme d'Études Approfondies (DEA) à l'Université de Lomé (Togo) en biologie de développement, avec spécialisation en biotechnologie végétale. De retour au Bénin, son pays, elle obtient une bourse interne pour sa thèse de doctorat ainsi qu'une bourse de recherche de la Fondation internationale pour la science (FIS).

« ceux qui rêvent la nuit dans les recoins poussiéreux de leur esprit s'éveillent au jour pour découvrir que ce n'était que vanité ; mais les rêveurs diurnes sont des hommes dangereux, ils peuvent jouer leur rêve les yeux ouverts, pour le rendre possible ».



Ballogou est l'un d'un nombre croissant de femmes scientifiques agricoles qui ont remporté une bourse AWARD. AWARD œuvre pour une prospérité inclusive et axée sur l'agriculture pour le continent africain en renforçant la production et la diffusion d'une recherche et d'une innovation agricoles plus sensibles au genre. Nous investissons dans des scientifiques, des instituts de recherche et des entreprises agroalimentaires pour offrir une recherche et une innovation agricoles durables et tenant compte des sexes.

La bourse AWARD est un programme de développement de carrière qui investit dans les meilleures femmes scientifiques agricoles pour s'assurer que des femmes confiantes, capables et influentes sont disponibles pour mener des avancées critiques et des innovations dans le secteur agricole.

Pour plus d'informations, visitez www.awardfellowships.org

Ballogou travaille à l'université depuis 2013 comme agente permanente de l'État en recherche et en enseignement. Elle est maître-assistante depuis 2016, après étude favorable de son dossier de candidature à ce grade.

Ses recherches et ses activités universitaires l'ont tour à tour menée vers l'étude du chakpalo, une bière traditionnelle à base de sorgho, du fonio, du wagashi (fromage traditionnel historiquement produit par l'ethnie peule fait à base de lait et coagulé avec des tiges et des feuilles de Calotropis procéra), du maïs, du riz, et du ablo (pain humide traditionnel, cuit à la vapeur). Ses travaux de recherche sont guidés d'une part par le double objectif d'aider à réduire les pertes post-récolte, de proposer de petites technologies de transformation que les femmes pourront utiliser en milieu réel afin d'avoir un produit assez compétitif sur le marché, mais aussi d'assurer la sauvegarde des ressources et technologies traditionnelles d'autre part.

Par l'entremise de l'Association des femmes scientifiques du Bénin, elle apprend l'existence de la bourse AWARD et prend la décision d'y postuler. La semaine qu'elle a passée dans l'atelier d'orientation et de mentorat d'AWARD, assure-t-elle, lui a permis de rêver davantage, surtout les yeux ouverts. En effet, selon la pensée de Thomas Edward Lawrence « ceux qui rêvent la nuit dans les recoins poussiéreux de leur esprit s'éveillent au jour pour découvrir que ce n'était que vanité ; mais les rêveurs diurnes sont des hommes dangereux, ils peuvent jouer leur rêve les yeux ouverts, pour le rendre possible ». Grâce à cette bourse, Ballogou espère renforcer sa confiance en elle-même, publier davantage dans des revues scientifiques, progresser dans sa carrière universitaire, devenir une experte reconnue et écoutée dans son domaine, influencer le monde rural, contribuer au développement social, co-encadrer des étudiants et des chercheurs, acquérir des compétences en rédaction de projets, en leadership et en sciences.

Par sa recherche constante de l'excellence, son sens de l'organisation et sa détermination, Ballogou espère surmonter les obstacles liés à la jalousie dans le milieu professionnel, à la sous-représentation des femmes dans le monde de la recherche, aux brimades et aux frustrations de la part des supérieurs hiérarchiques. Son aversion pour les inégalités et les injustices sociales, notamment à l'endroit des populations rurales, l'aide à nourrir son désir de se rendre utile à son pays grâce à la mise au point de technologies et d'innovations qui permettront aux petits producteurs d'accroître leurs productions, et de mieux les conserver, les transformer et les valoriser.

Mariée et mère de deux enfants, Ballogou allie avec bonheur recherches, enseignements, obligations sociales, et vie de famille. Elle est auteure et coauteure de plusieurs articles scientifiques. Outre la bourse AWARD, elle a déjà bénéficié en août 2017 d'une bourse d'enseignement et de recherche à l'Université Gaston Berger au Sénégal, offerte par le programme de mobilité Intra-ACP du projet HAAGRIM.